

Quelques témoignages franco-suisses en attendant l'émission de radio « Montagnes en poésie » diffusée lundi 17 octobre (25 mn) en ligne sur notre site internet.

Mes «photos» des pérégrinations poétiques 2016: Inaugurées avec une chanson de Fabrizio de André choisie par Vincent Benoît et un grand dessin avec beaucoup d'escaliers présenté par Alexandre Chollier, après le dîner à l'Auberge de la Chandoline le beau gîte du Roselet de Françoise, le lendemain la randonnée dans le magnifique paysage du Jura, tout en conversant avec Marion, Ladina, Matteo, Denise et beaucoup d'autres dont je fais la connaissance en marchant... Les lectures dans les chalets, le bon repas de midi à l'alpage, l'humour subtil de Laurence Boissier à qui on demande de lire encore un texte, et encore ! Gerhard Meister qui fascine son auditoire en allemand, en français et en bernois en dialogue avec Camille Luscher et Göri Klainguti en romanche, avec la traduction de Walter Rosselli, la conversation d'Antoinette Rychner d'abord avec un chat absent, puis avec une vache bien présente. De retour à Lajoux, après que nous nous sommes approvisionnés en comté à la fromagerie, bien sûr le point culminant pour moi : la fête au Chalet de La Frasse ! Grande émotion lors de la lecture d'anniversaire avec un caléidoscope de textes autour de Heidi. Le groupe musical Zone franche (François Mützenberg, Olivier Destephany et Jean-Luc Manca) qui inaugure la soirée avec le thème du dessin animé – et même les sets de table montrent des scènes des différents films de Heidi ! La poésie de Fabiano Alborghetti lue en dialogue avec Marion Ciréfica, le caléidoscope de textes autour de Heidi dont entre autres le texte poignant de Céline Cerny sur les enfants réfugiés, la conclusion avec le texte de Ulrike Ulrich lu par Elisabeth Ciréfica et nos interventions en quatre langues : «Je ne suis pas Heidi, Ich bin nicht das Heidi, non sono das Heidi, jau no sun Heidi» – et pourtant... ! Arrive le triple gâteau d'anniversaire avec les inscriptions «Revue Viceversa» «dix ans» et... «Heidi» ! Le dimanche, nouveau point culminant : quatre artistes présentés par Hervé Laurent montrent leurs œuvres et nous parlent de leur manière de travailler. Grâce au crayon de Camille Scherrer et d'Alexandre Loye, Heidi réapparaît au magnifique musée d'art de Saint-Claude. Après un succulent repas asiatique et une visite des jardins partagés, la journée finit en beauté avec le voyage au pays de MIAO où nous guident Stéphanie Barbarou et Laurence Hartenstein («suivez-nous !»). Merci à toutes et à tous !

Viceversa Literatur

Jahrbuch und Plattform
der Schweizer Literaturen

Ruth Gantert

Redaktionsleiterin
Sihlfeldstrasse 20 8003 Zürich

www.viceversaliteratur.ch

Quatre vignettes

1. Samedi devant le chalet « La Regarde » au milieu des pâturages. Debout sur un tertre herbeux, Göri Klainguti se met à lire. Il dit « il pro ». C'est le pré. Il dit « la naiv ». On reconnaît la neige. C'est du romanche. Ça chante. On devine une histoire de troupeau caché dans le brouillard. Walter Rosselli traduit. On avait presque compris. Philippe, le propriétaire de la montagne, parle de ses bêtes qui paissent un peu plus haut. Il dit « les animaux ». C'est beau.

2. Nous arrivons à la Frasse à la tombée de la nuit. Au centre de la pièce où presque tout le monde est déjà attablé, une cheminée près de laquelle les musiciens tendent leurs mains vers le feu. Tout à l'heure chacun des auteurs lira dans sa langue. La contrebasse, l'accordéon et les flûtes chanteront dans la leur. Monologues ? Dialogue ? On cherchera l'accord.

3. Dimanche. Après la visite des Jardins Partagés, Stéphanie et Laurence nous ont entraînés à leur suite à travers des petits bois qui ressemblent à ceux de nos enfances : envoûtés, nous les avons suivies jusqu'à ce vaste champ très incliné où les uns et les autres se sont laissés tomber. Les chanteuses psalmodient. A travers les graminées je regarde les visages de ces pèlerins avec lesquels je marche depuis deux jours. Etrangement familiers tout à coup.

4. Crépuscule. Le petit groupe venu d'Helvétie se retrouve à La Cure, étonnant village traversé par la frontière. La gare est en Suisse. Le train n'est pas encore là. Nous voici dans la minuscule salle d'attente, douze personnes pour deux chaises. Drôle de huis-clos, soudain, après les grands espaces traversés. On partage des biscuits, des paroles en langues croisées, mêlées. On rit. On est un peu mélancoliques. Comme les enfants à la fin d'une belle course d'école.

Denise Moutzenberg, éditrice et pèlerine accomplie

Les pérégrinations m'ont plus vraiment beaucoup. Je n'ai jamais eu ce bon sentiment à d'autres occasions, écoutant des lectures d'autres auteurs ou lisant mes propres textes. Pouvoir se promener en groupe avec les auteurs et le public en pensant ou discutant sur les lectures entendues - ou bien sur tout autres choses, avoir le temps de se réjouir de la nature, parler avec les paysans rencontrés, tout cela sans faire des efforts et tout à fait naturellement, cela m'a plu - mieux que toutes lectures que j'avais vu et vécu avant. Il me paraît admirable que Saute-frontière organise ces pérégrinations déjà depuis 15 ans! Mes meilleurs compliments! Et merci beaucoup.

Göri Klainguti

auteur de Suisse romanche

Avec Heidi, les auteurs et les pèlerins j'ai marché dans les feuilles mortes de la forêt de fayards, nos regards levés vers les sommets lointains, hautains des " sapins". Nos pas ont réveillé l'odeur âcre de l'humus. Nous avons foulé l'herbe humide des prés d'alpage, son mat de nos chaussures faisant accord avec les clarines des troupeaux.

Nous avons sniffé la chaleur du feu de bois à midi au chalet de la regarde autour de la soupe

fumante et écouté les auteur(e)s lire leurs textes parlant de paysages. J'ai apprécié la douceur du soleil automnal et la violence du vent gris et froid. Le soir, autour de la grand cheminée du chalet de la frasse où Heidi était la star, nous avons retrouvé tous les auteurs et le folklore alpin revu et corrigée par les musiciens du trio Zone franche ...Heidi mythe de la Suisse si propre, si saine, si pure, idyllique, où il fait bon vivre. Les auteur(e)s suisses présents ont, le plus souvent avec humour, écorché ce mythe. Non la Suisse n'est pas ce que Heidi veut nous faire croire! Les dessins, les textes ont apporté un éclairage différent. Merci à eux qui nous ont donné à réfléchir sur ce trop gentil personnage, sur cette image bucolique. La Suisse et d'autres pays se replient sur leurs produits, leur identité, prêts à fermer leurs frontières, plus de places pour les étrangers. Est-ce que ces auteur(e)s sont entendus chez eux, est-ce qu'on leur donne la possibilité d'être connus au pays d'Heidi?

Je participe aux Pérégrinations Poétiques depuis leur création. Chaque année je suis curieuse de découvrir les thèmes, les lieux, les auteur(e)s. La poésie prend racine dans les paysages, la brume, le soleil, le vent, les forêts que nous traversons et qui nous ouvrent à une écoute plus concrète, plus charnelle.

J'ai à présent une famille de pérégrins que je retrouve tous les ans avec grand plaisir. Famille sans cesse enrichie par les nouveaux, que les "anciens" ont plaisir à guider sur la voie poétique qu'ouvre la marche.

Merci à Marion et à l'équipe de Saute Frontière. J'ai hâte de découvrir les chemins, où vous allez nous emmener, l'automne prochain.

PS : la matinée du dimanche au Musée, la visite du jardin partagé et la déambulation poétique à la recherche de la nouvelle route de la soie, m'ont comblée par leur originalité, leur humanité, leur légèreté et gravité. Le repas laotien, qui pouvait sembler insolite, était important aussi, il nous a rappelé que le paysage humain est multiculturel.

Françoise Monneret

originaire de Cinquétral aujourd'hui à Lyon

Des pérégrinations, j'en vis en permanence et je les étudie en lien avec mon métier de géographe. Mais ces pérégrinations-là, je ne les connaissais pas ! Amoureux du grand air, de la randonnée et des grands espaces, j'ai absolument été comblé en retrouvant cela en ce samedi 8 octobre, mais enrichi de rencontres magnifiques sur les alpages du Haut-Jura... Nous avons cheminé, discuté, regardé des paysages grandioses, certains nous ont parlé de botanique, d'autre d'histoires locales et finalement nous avons écouté des auteurs nous lire des textes, dans des endroits tellement précieux, qui traduisent la manière dont les hommes et les femmes ont réussi à s'implanter à des altitudes où les rigueurs climatiques sont telles que peu de personnes y restent... J'ai ressenti ce sentiment rare de proximité avec des personnes que je ne connaissais pas, autour de textes d'auteurs que je ne connaissais pas non plus... une sorte de plénitude, un moment entre parenthèse durant une journée... Merci aux organisateurs (trices) pour ces riches moments partagés...

Alexandre Moine

Besançon - Président du Forum transfrontalier Arc Jurassien

Ces pérégrinations 2016 étaient tout simplement magiques.

Des paysages fabuleux, des artistes très variés et intéressants, des participants sympathiques...

Question organisation, tout était parfait. Nous avons participé à deux journées, le samedi et le dimanche; et pour ces deux jours, tout avait été pensé et bien pensé, avec plein de (bonnes !) surprises.

La balade du samedi était extraordinaire, et grâce aux cartes distribuées, nous pouvions suivre le parcours (ce que nous avons beaucoup apprécié). Les étapes étaient toutes agréables, dans des lieux magiques où nous avons rencontrés des hôtes charmants et intéressants. Les intervenants étaient très différents et bien choisis. Nous avons beaucoup apprécié les lectures dans des langues différentes. Et au repas de midi, inattendue mais savoureuse : une bonne soupe chaude, fort appréciée en raison de la température.

Quant à la soirée du samedi au chalet de la Frasse c'était tout simplement extraordinaire : de la bonne nourriture, un magnifique gâteau d'anniversaire, de la bonne musique, des lectures très variées, et toujours des échanges très riches avec les autres participants ou les artistes.

Le dimanche, on pensait être au bout de nos bonnes surprises, et bien non. La matinée au musée a été passionnante, le buffet laotien dégusté au soleil, en très agréable compagnie, très bien; et la visite des Jardins Partagés, une découverte intéressante. Et après ça, la performance des "Digitales vagabondes" nous a complètement bluffés. Quelle richesse ! Quel talent ! Quelle imagination !

Ces deux jours ont été un vrai bonheur.

Ce que nous apprécions aussi tout particulièrement pendant ces journées, c'est, qu'en plus de découvrir des artistes, tout est fait pour que nous puissions facilement faire de belles rencontres.

Pol a particulièrement apprécié la diversité du public et des artistes, et surtout le mélange des générations.

Bref nous étions ravis et avons finalement regretté d'avoir manqué la première soirée.

Bon, ça fait quand même un peu cirage de pompe, mais nous n'avons pas réussi à trouver des points négatifs, désolés.

Un grand, grand merci, à toi Marion, et à tous ceux qui t'ont aidée à organiser ce superbe week-end.

Une petite réflexion concernant le budget pour ces Pérégrinations: nous ne payons finalement que nos repas et il nous paraîtrait normal de payer quelque chose pour la participation aux journées. (Pour compenser, on t'envoie notre adhésion à Saute-Frontière...)

Monique et Pol

deux participants du Haut-Jura (Saint-Pierre)

Voici 15 ans que je participe aux Pérégrinations poétiques.

L'édition 2016 est encore une réussite. L'accueil chaleureux des chalets de montagne, des lieux de soirée comme la Frasse au milieu des bois ou dans les jardins partagés de St-Claude sont un régal pour les sens comme pour notre propre intériorité.

L'apport personnel de chaque intervenant, Céline Cerny, Göri Klainguti, Gerhard Meister, Antoinette Rychner, Fabiano Alborghetti ou Laurence Boissier se conjugue tout au long des journées et se valorise les unes avec les autres.

Les rencontres se tissent devant nous avec intérêts et saveurs. Alexandre Chollier, écrivain et géographe et Benoît Vincent botaniste et écrivain nous surprennent par leur langage commun, tous deux se proclamant du terrain, avec cette une vision poétique et scientifique du paysage et du vivant au regard de la montagne de Heidi !

La simplicité des langues nous touchent, les émotions se multiplient à l'image de cette petite fille dégourdie et mythique du folklore suisse.

La rencontre le dimanche matin au musée de l'Abbaye avec Hervé Laurent , deux artistes suisses : Alexandre Loye et Camille Scherrer et deux artistes français : Janice et Rémi Reggazzoni nous séduit par ce contraste qui nous est proposé entre simplicité apparente des expressions et complexité de la technologie de pointe au profit de la création artistique et innovante.

Varié, surprenant, enrichissant, longue vie à Saute-Frontière !

Françoise Rossier, Le Roselet – Haut-Crêt (Saint-Claude)

Vice- présidente de Saute-frontière jusqu'en 2016

Idée lumineuse que cette alternance entre marche et l'écoute. Rendez-vous le matin au bas de la pente (douce). Répartition en plusieurs groupes. Adaptation de son pas à celui des autres. Respiration. Jolie entrée en matière pour une très belle journée. Dans le groupe des rouges, pas

mal de fidèles des pérégrinations, des personnes au fait de la géologie et de la botanique. De véritables mines d'information. De belles rencontres. Arrivée dans une étable où un thé chaud nous attend. Je sors mon livre. J'y choisis des textes adaptés au lieu. A peine ai-je commencé à lire que je perçois une qualité d'écoute exceptionnelle. Tous ces gens ce sont déplacés, parfois de loin, à la fois pour le plaisir d'arpenter le Jura et pour celui d'écouter des auteurs. Je me sens privilégiée d'être là, devant ces oreilles curieuses et grandes ouvertes.

Laurence Boissier, auteur genevoise

Tout d'abord un immense merci à toi Marion, et aux personnes qui oeuvrent pour ce festival unique!

En quelques mots, je dirai que ce qui rend l'expérience des Pérégrinations si extraordinaire, ce sont les rencontres.

Les rencontres avec le public: marcher ensemble, se retrouver le soir ou le lendemain, permet l'éclosion de discussions (pas forcément littéraires) qui ne pourraient pas avoir lieu dans un contexte formel (où chacun reste à sa place...), surtout avec des gens qu'on ne connaît pas.

Les rencontres avec les autres auteurs et artistes sont aussi très précieuses, et là c'est un lien qui se tisse autour du partage sans fards de son travail, de ses questionnements, de ses projets.

Le tout dans des espaces décloisonnés.

Longue vie aux Pérégrinations!

Céline Cerny, auteure lausannoise, médiatrice culturelle à Bibliomédia

Pour moi, cette participation aux Pérégrinations a été une expérience belle, bonne, consistante. C'était la première fois que je testais la combinaison "randonnée-littérature" et j'ai trouvé le mariage très adéquat. Marche et écriture, marche et lecture, marche et pensées... autant d'états voisins, dans leur lenteur, leur liberté, leur concentration. J'y ai vraiment trouvé l'occasion de partager, de méditer.

J'avais le sentiment, à travers cette expérience pédestre, d'échapper pour un temps à la brutalité du trafic automobile et de la culture industrielle.

J'ai rencontré des personnes d'horizons divers, mûs par des projets divers, dans un foisonnement d'affinités. Le fait de partager cet amour des paysages et des mots m'a semblé garantir, dès le départ, un grand nombre d'intérêt communs et d'états d'esprit compatibles.

En tant qu'auteure, c'était jouissif et émouvant de lire mes textes dans des cadres tel qu'un pâturage ou une étable. J'ai reçu une écoute ouverte et attentive de la part des groupes d'auditeurs, ainsi que des retours nourris à l'issue des lectures. Il s'agissait de vrais dialogues.

C'était aussi "fertilisant" d'assister aux présentations des artistes visuels le dimanche au musée, de mesurer les diversités d'héritages et de voies possibles qui s'offrent aux artistes d'aujourd'hui, et de terminer portés tous ensemble par l'oralité, les rythmes, la voix en tricot de sens et de sons inventés par les "digitales vagabondes".

J'aime le Jura, j'aime mon jura Suisse et ses courbes, et là je l'ai retrouvé, à la fois familier et agrandi, plus rude et vaste.

Une dernière chose : c'était très bien organisé.

Antoinette Rychner, auteure neuchâteloise

HEIDITION 2016

Parcourant
Eveillés,
Réveillés,
Erratiques,
nos Grandes
Régions
Intérieures,
Nous
Atteignons,
Tout
Intimidés,
l'Origine
de Nos
Songes.

Penchez-vous,
Ombreux
Epicéas !
Titillez
les Itinérants
Qui
Unissent
En
Serpentant.

Frédéric Jésus

participant – Paris. Résidence secondaire au Haut-Crêt (St Claude

Notre rencontre fut un plaisir et un honneur et je suis –encore- étonné par tes grands talents d'acteur (mais aussi pour les compétences organisationnelles)

Tu êtes une machine de guerre, marion !! Moi je t'adore J

Fabiano Alborghetti

auteur tessinois